

## Relève de quart

■ Par Stanislas de La Motte

Président de l'AEN et de l'Alliance Navale  
EN 83

Un premier éditorial qui commence évidemment par des remerciements. Ces derniers vont en premier lieu à l'équipe quittant et tout particulièrement à son président, le CV® Dyèvre, pour le travail accompli durant ces huit années. Un engagement au quotidien, avec les séances de bureaux, de conseils d'administration, de présentation et représentation de l'AEN dans toutes les instances nécessaires. Et un engagement exceptionnel pour porter et mener à bien les grands chantiers qui ont marqué cette période.

Le premier chantier a été le déménagement du siège, avec le choix judicieux de la rue Saint Dominique, à dix minutes de tous les sites qui comptent (Balard, Brienne, École militaire, Invalides, musée de la Marine et rue Royale).

Le second a vu la création de la Fondation École navale, structure partenariale tournée vers la jeunesse comme cible, la promotion du métier d'ingénieur comme modèle de valorisation des talents, et les valeurs de la marine comme références. Elle permettra tant à l'AEN qu'à l'École navale de dynamiser le mécénat existant et de trouver des relais d'actions supplémentaires.

Enfin, cet engagement a promu les actions de renforcement des liens avec l'École navale, sans lesquels l'AEN perdrait ses racines et son objet.

Toute notre reconnaissance va donc au CV® Dyèvre, quinzième président en cent ans d'association, pour ce quotidien et ces accomplissements.

Je garde un autre merci à la confiance témoignée à l'équipe qui se met en place. Elle aura certainement des idées, et l'actualité se chargera de le lui rappeler. Elle devra surtout se rappeler qu'elle est au service.



**L'équipe qui se met en place restera au service des anciens et vivra au service de la Marine**

Elle œuvrera au service des bordaches, en participant au rayonnement et au perfectionnement de l'école, en particulier grâce à la fondation qui vient de naître.

Elle se mettra au service des officiers en activité, en constituant le cadre et le lieu du maintien et du renforcement de la camaraderie née au Poulmic. Elle travaillera au service de ceux qui se reconvertissent, par l'aide à la reconversion, toujours aussi active et de plus en plus efficace. Elle restera au service des anciens et le cas échéant de leurs veuves, au travers de toutes les actions de soutien et de solidarité, mais surtout de la promotion de tous les temps de retrouvailles et d'amitié. Elle vivra enfin au service de la



marine, si jeune sur les théâtres d'opération qui en font un acteur majeur de notre actualité, si chargée de gloire et d'ancienneté acquises durant les 400 ans d'histoire que nous fêterons tous en 2026.

Autant d'objectifs, de défis et d'enthousiasme. □

# sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine  
118 rue Saint Dominique  
75007 Paris  
Tél 01 45 00 98 85  
secretariat-aen@alliancenaivale.fr

Revue trimestrielle  
ISSN 1281-1807  
Abonnement 2024  
Membre actif AEN 16€  
Autres France et Europe 30€  
Autres Dom-Tom et Étranger 35€  
le numéro 10€  
Imprimerie du Pont de Claix (38)  
Dépôt légal  
1<sup>er</sup> trimestre 2025  
N° commission paritaire 1027 G 82886

**Directeur de la publication**  
Stanislas Gourlez de La Motte  
**Rédacteur en chef**  
Bruno Nielly  
**Comité de rédaction**  
Gilles Bizard,  
Bernard Collin,  
Xavier Danguy des Déserts,  
Bertrand Dumoulin,  
Stéphanie Guénot Bresson,  
Luc Jouvence, Bruno Juet,  
Richard Mathieu,  
Max Moulin, Bruno Nielly,  
Jean-Loup Velut  
**Maquette**  
Nathalie Fortin

## 1<sup>re</sup> de couverture

Le jeudi 31 août 2023, le BSAM Garonne rentre dans le fjord Christian Sund ©Jean Corbel Crédit Marine nationale Défense

## 2<sup>e</sup> de couverture

La garde du drapeau de l'École navale lors de la présentation au drapeaux 2024.

©Stéphane Marc/Marine nationale Défense

## 3<sup>e</sup> de couverture

Saisie de 4600 kg de cocaïne par le PHA Tomerre dans le golfe de Guinée en 2022

©Marine nationale Défense

## 4<sup>e</sup> de couverture

L'équipe de rugby de la Marine nationale lors de la finale du championnat de France militaire en 2022 ©Jérôme Guégan Marine nationale Défense

Membre du



Cluster Maritime Français

## Actu Marine

p. 6

- **Héritiers et passeurs**  
*Entretien avec François Guichard EN 89*  
par Thierry Hoijtink
- **Quels objectifs la Chine poursuit-elle en Mer de Chine et quels sont les risques de vraie crise ?**  
par Jean-Manuel Lemoigne
- **Juristes opérationnels**  
par François Laurent

## Sciences navales

p. 16

- **Le retour des cargos nucléaires ?**  
par Stéphanie Guénot-Bresson
- **La maîtrise des fonds marins**  
par Cédric Chetaille

## Après la Marine

p. 24

- **La Marine et après : une belle aventure**  
par Marie-Emmanuelle Py



## Histoire

p. 28

- **1825 La Thétis et L'Espérance**  
par Bernard Collin

## Libres propos

p. 32

- **Premières expériences**  
par Richard Mathieu et Max Moulin
- **Les bulles A2AD, un cas tactique intéressant**  
par Jacques Rivière
- **Un attaché naval en Chine au tournant du siècle**  
par Bruno Bisson



**Vie des associations**  
p. 46

**Culture**  
p. 54

- **Le nouveau musée de la marine**  
par Violaine Bujeau
- **L'onomastique des noms de navires et bâtiments**  
par Stéphanie Guénot-Bresson
- **La pincée de sel**  
par Bruno Nielly
- **La mer cruelle**  
par Arnaud de La Porte
- **La mer en musique**  
par Jérôme Collin
- **Notes de lecture**

## La sagesse de l'Histoire

**L**a Chine que visita la *Thétis* de Hyacinthe de Bougainville, il y a deux cents ans, comme le raconte Bernard Collin, était bien différente de celle du début de notre siècle. Cette dernière, selon Bruno Bisson, s'éveillait lentement, s'ouvrait prudemment. Et aujourd'hui, nous explique Jean-Manuel Lemoigne, la Chine bouscule la vision occidentale du monde et de ses influences en manifestant une hégémonie maritime, porteuse de frictions voire de conflits, qu'elle justifie par le regard qu'elle porte sur sa propre histoire. Comment se comprendre lorsque le temps court, celui des Occidentaux, se confronte au temps long, celui de l'Asie ? Il s'agit sans doute d'un défi majeur des décennies à venir durant lesquelles la mer va devenir très concrètement un espace de conquête ou, au moins, de suprématie.

Prenons du recul, maîtrisons notre histoire navale. Imprégnons-nous de notre passé pour appréhender l'avenir avec confiance. La création de la fonction Histoire, incarnée par François Guichard, est, à ce propos, une idée fort pertinente alors que la Marine se prépare à fêter son quatrième siècle d'existence. Parallèlement, la rénovation du Musée national de la Marine à Paris porte le même message symbolique : notre patrimoine historique nourrit notre Marine future. Le chantier fort lourd de six années, souligne Violaine Bujeau, ne livre pas une œuvre

aboutie mais bien un point de départ qui nous emmène vers demain. Si Notre-Dame reconstruite est l'« âme de la France », le Musée rénové recèle une part importante de l'âme de la Marine.



Insérer du temps long dans notre siècle trépidant, c'est laisser une place à la sagesse pour mieux comprendre le monde.

■ Bruno Nielly  
Rédacteur en chef EN 74



# Contre-amiral Jean Lartigue

■ Par Hubert Putz EN 65



Jean Lartigue et son père

**I**l est le seul marin parmi les 13 officiers généraux français tués lors des combats de mai-juin 1940.

Né en 1886 d'un père officier de marine (EN 1866), Jean Lartigue est reçu sur le *Borda* troisième de sa promotion en 1903. Après quelques embarquements sur de grands bâtiments il fait campagne en Extrême-Orient (Shanghaï) comme officier en second sur les canonnières *Olry*, puis *Doudart de Lagrée*.

En Chine il rencontre Victor Ségalen avec qui il se lie d'amitié. Ensemble ils entreprendront un voyage d'exploration qui leur vaudra la reconnaissance de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres.

Il passe les deux premières années de la guerre de 14 à la Brigade de fusiliers marins à Nieuport (Belgique) où il est cité à trois reprises, puis embarque sur le Croiseur cuirassé *Dupetit-Thouars*.

En 1918-1920 il commande *La Tapageuse*, canonnière de la Division de la mer Ionienne, puis retourne en Extrême-Orient, pour y commander le *Doudart de Lagrée*. Il reçoit un témoignage officiel de satisfaction :

*"À peu près isolé dans une région en pleine révolution, son bâtiment placé dans une position extrêmement critique, sur un fleuve puissant soumis à des variations de niveau brusques et considérables, n'ayant à sa disposition que des moyens de fortune, a réussi, faisant preuve d'une*

*énergie peu commune et d'une haute valeur morale, à déséchouer son bâtiment et à le maintenir à flot grâce aux dispositions remarquables qu'il a prises et qui témoignent d'une grande capacité technique."*<sup>1</sup>

Il reçoit un mois plus tard une médaille d'honneur de 1<sup>re</sup> classe en argent pour le motif suivant :

*"Sachant à peine nager, n'a pas hésité à se jeter tout habillé dans l'eau bourbeuse et scintillante du Whang Poo pour porter secours à un mécanicien civil qui, privé par une forte contusion de l'usage d'un bras, se serait infailliblement noyé et que son intervention a sauvé."*

Et c'est en rentrant de campagne qu'il commence, à 38 ans comme capitaine de corvette, sa carrière aéronautique. Il met à profit ses deux commandements de centres d'aviation maritime pour passer des brevets de pilote : celui de dirigeable en 1925 à Rochefort-Soubise et celui de pilote d'hydravion en 1929 à Saint-Raphaël.



Après quatre années à Paris il prend en 1935 le commandement du porte-avions *Béarn* qui sort de grande refonte. Mis sur cale en tant que futur cuirassé le 5 janvier 1914 sa construction est arrêtée 6 mois plus tard et la coque reste sur cale durant toute la durée de la guerre faute de crédits. Elle est lancée en avril 1920. Suite au succès du lieutenant de vaisseau Teste<sup>2</sup> (EN 1909) la décision est alors prise de la terminer en porte-avions et le *Béarn* est armé pour essais.

Ces essais durent jusqu'en 1927 et le 10 mai de cette année-là, le porte-avions appareillant enfin, les premiers accrochages à la mer sont effectués. Il est admis au service actif le 1<sup>er</sup> mai 1928 sous le commandement du capitaine de vaisseau Jean de Laborde<sup>3</sup> (EN 1895).

Le CV Lartigue met au point la méthode de présentation à l'appontage à pente

constante (méthode Lartigue) sous un angle d'environ 3 degrés. Précédemment l'approche se faisait à plat en vol rasant.

En débarquant du *Béarn*, Jean Lartigue prend le commandement de l'Aéronautique de la 2<sup>e</sup> Région maritime, puis nommé contre-amiral en 1939 celui du Service central de l'Aéronautique navale. Il a 36 ans de marine dont 11 de commandements.

Le 22 juin 1940, alors qu'il venait d'organiser le repli sur Rochefort des Forces de l'Aéronautique navale et qu'il était en train de donner ses consignes aux pilotes de l'escadrille AC 5, il est tué au cours du bombardement de la base de Rochefort. Son fils, l'EV1 François Lartigue (EN 38) embarqué à bord de l'*Actéon*, a disparu le 8 novembre 1942 lors de la perte de ce sous-marin grenadé par HMS *Westcott* pendant le combat d'Oran.

Le nom de *BAN Lartigue* a été donné à la base d'aéronautique navale de Tafaraoui, dans l'est d'Oran. Un monument a été érigé sur le lieu de son décès et une stèle, rapatriée de Tafaraoui, rappelle son souvenir à l'entrée du musée de tradition de l'aéronautique navale de Rochefort.

[hubertputz@gmail.com](mailto:hubertputz@gmail.com)



1. Voir *La canonnière du Fleuve Bleu* de Gouraud (EN 78) dans *La Baille* de juillet 2024.

2. Le premier à décoller d'une plateforme navale aménagée sur l'avisso *Bapaume*, et le 20 octobre 1920 le premier à se poser sur le *Béarn*.

3. Pilote d'hydravion, commandant d'escadrille pendant la guerre de 14. Amiral commandant les Forces de Haute Mer, il ordonnera le sabordage de la flotte à Toulon le 27 novembre 1942.

4. La recension de cet ouvrage a été faite par Capart (EN 63) dans *La Baille* d'avril 2014.

